

BASKET

Pro A (29^e journée)

Ce Cholet-là a plané !

En balayant hier soir Orléans, les Choletais ont fait très forte impression. Les play-offs sont maintenant à portée de mains. Il ne manque plus qu'une victoire à Dijon, mardi prochain, et le tour sera joué.



Cholet, La Meilleraie, hier soir. A l'image de son équipe, Karim Souchu s'est senti pousser des ailes face à Orléans. Photo CO - Étienne LIZAMBARO.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 28 avril 2013

CHOLET BASKET	82
ORLÉANS	51

Freddy REIGNER
freddy.reigner@courrier-ouest.com

Épatants, ils ont été épatants. Bluffants même, à certains égards. En cette fin de saison régulière, les Choletais s'amusaient à jouer aux coupeurs de têtes avec un bonheur assez remarquable. Le Mans ? Puni. Chalon-sur-Saône ? Renvoyé à ses études. Orléans ? Châté comme rarement. Voilà, les hommes de Sousa ne respectent plus rien et personne n'arrive à les raisonner. C'est aussi bien comme ça. Hier soir donc, les Orléanais ont noyé leurs dernières illusions au terme « d'une très vilaine défaite », dit le coach Philippe Hervé, touché, voire troublé par l'ampleur de la victoire choletaise : + 31 points (82-51). Oui, + 31 points, ça parle quand même ?

« On s'attendait à un match difficile, on l'a survolé »

« Il y a quelque chose qui se passe dans l'équipe », relève d'ailleurs à juste titre Karim Souchu encore incandescent hier soir (3/5 à 3 points). Rudy Gobert parle lui de « sourires »,

de « plaisir », Jean-Manuel Sousa de « partage » et « d'envie ». Il y avait plein de beaux mots au terme de ce match accompli, maîtrisé « de A à Z », comme le soulignait Carl Ona-Embo. L'absence d'Aubrey Coleman aurait pu peser d'un poids énorme, il n'en fut rien. Car quand ce Cholet-là défend à un tel niveau (51 petits points encaissés) et que ses artilleurs (Slaughter, Souchu et Jomby) ont la gâchette aussi facile (56,8%), eh bien, ce Cholet-là est diablement dangereux. Orléans a été touché une première fois (16-7, 8^e), une deuxième (39-24, 19^e) avant de tout laisser tomber, dégoûté (52-30, 25^e ; 64-38, 31^e). « On s'attendait à un match difficile et finalement, on survole la soirée, lâchait Rudy Gobert. En fait, depuis que le groupe s'est stabilisé, chacun sait ce qu'il doit faire, ce qui amène de la confiance, du plaisir. C'est un cercle vertueux. » Finalement, ce groupe se révèle, et c'est assez éclatant. Car pour être tout à fait franc, il fallait être un sacré devin pour soupçonner une telle machine, quand au creux de l'hiver, tout allait de mal en pis. « On a mis longtemps à la trouver cette équipe, mais on a fini par la trouver, expliquait tout sourire Jean-Manuel Sousa. Les joueurs vont désormais tous dans le même sens. » L'alchimie a du bon, elle laisse même

Cholet maître de son destin. Car oui, les play-offs. CB en sera s'il y a victoire, mardi, à Dijon. Ça, c'est sûr. « Même une petite défaite peut nous qualifier dans un cas de figure, relève le coach choletais. Mais bon, c'est compliqué et je n'ai pas envie de calculer. Je ne veux rien devoir à personne. »

Encore une victoire
Les Orléanais, eux, sont fixés : « Avec notre goal-average négatif, c'est terminé pour nous », assurait Philippe Hervé, à moitié sonné par la situation et maintenant hors-jeu.

Cholet, lui, est plus que jamais au centre du terrain. Avec en prime, le retour de Coleman en Bourgogne, c'est acté. Hier soir, dans le vestiaire choletais, Rudy Jomby, avec son nouveau look à la Will Smith, regardait tout ça avec un grand sourire : « C'est plaisant. » Mais attention, ce matin, rien n'est fait. Rien. Il manque encore ce petit quelque chose, qu'il faudra aller chercher à Dijon. Sans quoi, ce nouveau Cholet sera déjà cet ancien Cholet. Branchement ? Ce serait trop bête.

CHOLET 82-51 ORLÉANS

	M	P	T	Sp	LI	Re-B	PI	En
Cingola-Metz	2	0	0/1	/	/	0-1		
Jomby	37	16	5/10	4/9	2/9	1-8	4	24
Slaughter	25	16	7/11	2/3	/	0-3	5	18
Fauroux	2	0	0/1	/	/	0-0	-1	
Gobert	30	15	6/5	/	3/4	3-3	22	
Ona-Embo	25	4	1/5	1/2	1/2	1-2	4	6
Goree	27	5	2/6	1/4	/	1-3	4	8
Byant	21	6	0/2	5/2	2/2	3-2	2	13
Specter	27	17	5/11	8/9	2/2	1-4	1	17
Chester	3	3	1/1	1/1	/	/		3
Total	204	52	28/55	12/27	14/15	16-30	21	104

Entraîneur : Jean-Manuel SOUSA
(23-16-17-8-23-14-20-13)
Arbitres : COLLIN / DURUIS / GLEFFI

	M	P	T	Sp	LI	Re-B	PI	En
Adams	6	2	1/2	/	/	0-0	1	2
Warth	33	8	5/12	2/5	/	0-6	1	3
Greene	33	15	6/13	2/5	1/2	1-8	2	22
Leclercq	24	5	2/5	1/2	/	1-2	3	7
Fappas	5	2	1/2	/	0/2	2-0	3	
Fibo	21	0	0/5	0/2	0/2	2-4	4	3
Kucan	11	1	0/1	/	1/2	2-0	-1	
Dial	20	13	0/3	/	1/2	2-0	2	
Hill	24	3	1/6	0/4	1/2	0-1	3	
Famba	17	2	1/2	/	/	1-1		
Total	204	51	21/53	5/24	4/12	9-18	13	43

Entraîneur : Philippe HERVÉ
Plus gros écart : CB : +35 (82-47, 39^e)

La défense choletaise, c'est du béton

1^{ER} QUART-TEMPS 22-16

Grosse défense, artilleurs en réussite (Slaughter et Souchu), de l'envie, et voilà comment CB crée un écart d'entrée de jeu (8-0, 3^e). Orléans se débloque bien, surtout depuis la raquette, là où Dials livre un gros duel avec Gobert, mais Cholet - emmené par un rutilant Souchu (3/3 à 3 points) - contrôle les débats. (16-7, 8^e).

Et si Orléans profite un temps d'un soudain laxisme choletais, Jomby - à 3 points et au buzzer - redonne de l'air à CB (22-16, 10^e).

2^E QUART-TEMPS 17-8

Toujours assis sur une grosse défense (Jomby, notamment), CB joue serré, et en profite pour envoyer du jeu de transition, à l'image de ce dunk de Souchu (28-18, 13^e). Orléans - maladroit en prime - est pris à la gorge. Et n'arrive pas à arrêter ce diable de Souchu (15 points en 15'). CB arrive même à bien négocier un léger creux, fait de pertes de balles (37-24, 18^e). Et quelle intensité défensive (24 points concédés à la pause !). Bref, tout roule (39-24, 20^e).

3^E QUART-TEMPS 23-14

De retour des vestiaires, Gobert et Jomby agressent (avec bonheur) le cercle, Slaughter a le poignet facile, et Orléans est toujours (très) fâché avec ses shooteurs et la défense choletaise. Bref, ça donne vite le plus gros écart du match (+22, 52-30,

25^e). Orléans est coulé, Cholet déroule avec notamment un Jomby étincelant. Et Gobert - encore lui - régale le public avec un dunk en haute altitude (62-35, 29^e).

4^E QUART-TEMPS 20-13

La tête sous l'eau, Orléans ne trouve aucune solution face à un CB d'un

grand sérieux. Si ce n'est Greene en périphérie, mais ça fait court (68-43, 33^e). Ça fait court face aux pénétrations de Slaughter et face à l'adresse longue distance de Jomby (+30, 75-45, 35^e). Bref, le suspense n'est plus de mise depuis longtemps. Grâce à une défense de fer, CB a survolé les débats (82-51, 40^e).

F. R.



Photo CO - Étienne LIZIMARD

Cholet, La Meilleraie, hier soir. Travon Bryant et ses coéquipiers choletais se sont fait plaisir face à une formation d'Orléans en totale perdition.

PRO A

Paris-Levallois - Villeurbanne.....	78 - 94
Boulogne - Limoges.....	65 - 73
Chalon/Saône - Le Havre.....	76 - 85
Cholet - Orléans.....	82 - 51
Le Mans - Poitiers.....	84 - 82
Nantes - Strasbourg.....	89 - 79
Roanne - Nancy.....	89 - 63

	%	J	G	P	p	ε
1. Gravelines.....	69,0	29	20	9	2275	2086
2. Strasbourg.....	62,1	29	18	11	2218	2056
3. Chalon/Saône.....	62,1	29	18	11	2216	2114
4. Roanne.....	58,5	29	17	12	2107	2010
5. Villeurbanne.....	58,5	29	17	12	2198	2145
6. Le Mans.....	55,2	29	16	13	2134	2117
7. Nantes.....	51,7	29	15	14	2290	2288
8. Cholet.....	51,7	29	15	14	2189	2200
9. Orléans.....	48,3	29	14	15	2262	2299
10. Dijon.....	48,3	29	14	15	2021	2065
11. Paris-Levallois.....	44,8	29	13	16	2283	2305
12. Le Havre.....	44,8	29	13	16	2228	2234
13. Limoges.....	41,4	29	12	17	2085	2165
14. Nancy.....	37,9	29	11	18	2165	2232
15. Boulogne.....	34,5	29	10	19	2048	2228
16. Poitiers.....	31,0	29	9	20	2085	2202

Cholet fonce sur les playoffs

Pro A. Cholet - Orléans : 82-51. Impérial face à des Orléanais réduits au rôle de faire-valoir, Cholet-Basket a posé hier soir une grosse option sur les phases finales, avant la dernière journée, mardi à Dijon.

Il est des soirs comme ça, où le destin vous sourit. Hier, c'était au tour de Cholet d'être béni. Il est vrai que cette 29^e journée avait plutôt bien débuté pour l'équipe des Mauges avec la défaite, dès vendredi, de Paris-Levallois face à l'Asvel (78-84), privant officiellement les Parisiens de chape finale et libérant par la même occasion Cholet d'un adversaire dans la course aux playoffs. Tout n'est pas joué pour autant : les joueurs de la capitale seront assurément démobilités pour la dernière journée qui les opposera, mardi, à... Orléans, qui lui se pose toujours en candidat à la 8^e place, malgré la claque d'hier soir à la Meillerie. Autrement dit, CB avait vraiment besoin de s'imposer hier soir, pour que son éventuelle qualification pour les playoffs ne tienne pas qu'à un fil.

À sens unique

Sans Coleman, toujours aux Etats-Unis pour les obsèques de son frère, et avec un Obasohan en tenue mais sur une seule jambe après quatre semaines de convalescence, CB ne présentait pourtant pas toutes les garanties de succès avant le coup d'envoi. Et pourtant. L'équipe des Mauges n'a pas eu besoin de leurs services hier soir, ou à peine : Obasohan est entré dans le money-time, le temps de planter un primé. Tout cela était symbolique, comme la présence sur le parquet des deux espoirs Cngala-Mata et Faroux dans les deux dernières minutes : la messe était dite depuis bien longtemps. Orléans avait déjà eu le caïco jusqu'à la fin. « C'est une faille totale », souffla Philippe Hervé en conférence de presse. Jamais son équipe ne fut effectivement en mesure d'exister.

À tel point qu'à mi-temps déjà (39-24), les vestiaires orléanais ont tremblé sous les écarts de voix du coach, pas content du tout. Quinze minutes plus tard, à l'approche du money time, le technicien du Loiret était carrément prostré sur son banc, sans voix : Cholet menait alors de 30 points (75-45, 35') ! L'électrochoc de la pause restait donc sans effet face à des Choletais tranchants en attaque, et intraitables en défense. « Une grande partie de notre victoire est justement due à cette défense », remarque d'ailleurs Rudy Gobert, qui n'a peut-être pas effectué son dernier match à la Meillerie hier soir.

En habits de lumière

En réalité, pas grand monde aurait pu résister à Cholet hier soir. Certes, l'équipe des Mauges perdit quelques balles dans le premier quart. En effet, toujours dans ces dix minutes initiales, elle eut du mal à mettre la balle à l'intérieur. Mais elle compensa largement par une adresse diabolique, sur les ailes d'un Soucho intraitable aux primés (3/3), pour poser sa patte sur la rencontre (22-16, 10'). Elle ne lâcha plus l'affaire, d'autant qu'Orléans ne parvenait pas à couper son jeu de transition dans le deuxième acte, lui permettant donc d'atteindre le repos sur ce confortable matériel de 15 unités qui mit Philippe Hervé en rage.



Slaughter a terminé le match avec 15 points. Les Choletais se rapprochent des playoffs.

La suite ne fut qu'un festival choletais au cours duquel Slaughter, Lomcy, Gobert, Goree, Ona-Embo et Bryant tirèrent, alternativement parfois, ensemble souvent, le haut de l'affiche, chacun dans son répertoire, d'un côté du perquet comme de l'autre.

« Maintenant, pour Dijon, il ne faut surtout pas qu'on se repose sur nos lauriers », prévient Rudy Gobert. Ce sera un match capital : ils ne vont pas nous le donner. » D'autant moins que les Bourguignons espèrent eux aussi rattraper la dernière place pour les playoffs. Un ultime séisme décidément très disputé : défaite hier par Strasbourg, Nanterre devra lui aussi assurer sa place sur la dernière journée, mardi. En cas d'égalité (probable) mardi soir, c'est la règle du mini-championnat qui s'appliquerait avec, en cas d'égalité de victoires, recours au point-à-point moyen des équipes concernées. Un petit jeu que CB aborde avec un goal average (135) largement au-dessus d'Orléans (14) et Dijon (31). De quoi lui permettre d'espérer... peut-être même jusqu'à la 7^e place en cas de revers nanterrien à Limoges pendant qu'il s'imposerait à Dijon. « De toute façon, si on ne veut pas avoir de calculs compliqués à faire, il faut gagner en Bourgogne », tranche Jean-Manuel Sousa, dont l'équipe a aujourd'hui un pied et demi dans le grand huit.

Christophe MAZOYER.

CHOLET - ORLÉANS : 82-51

(22-18, 17-8, 23-14, 20-13).

Arbitres : MM. Collin, Dubois et B.ieu.

CHOLET : Lomcy (16), Slaughter (16), Goree (5), Bryant (6), Obasohan (3), Gobert (15), Ona-Embo (4), Soucho (17).

ORLÉANS : Adams (2), Martin (8), Greene (15), Lobrun (5), Rucoso (2), Diala (13), Pamba (2), Hill (3), Kozan (1).

Sousa : « Dijon sera déterminant ! »

Jean-Manuel Sousa (entraîneur de Cholet) : « J'espère que ce n'était pas notre dernier match à la Meillerie. J'ai dit aux joueurs que c'était bien mais de rester concentrés sur Dijon, qui sera déterminant. Pour ne dépendre de personne, il faudra qu'on s'impose là-bas. Il faut qu'on reste sur les mêmes bases défensives, elles nous avaient déjà permis de nous imposer à Strasbourg. »

Philippe Hervé (entraîneur d'Orléans) : « C'est une faille totale et j'en assume la totale responsabilité. On a manifestement raté notre préparation de ce match. On n'a jamais été en position de s'imposer, on n'avait pas le droit de faire ce match-là. »

MARDI 16 AVRIL

Gravelines - Dijon 68-65

VENREDI

Paris-Levallois - ASVEL 78-84

HIER

Cholet - Orléans 82-51

Boulazac - Limoges 85-73

Chalon - Le Havre 78-83

Le Mans - Poitiers 84-92

Nanterre - Strasbourg 69-79

Roanne - Nancy 89-63

PROCHAINE ET DERNIÈRE JOURNÉE . – Mardi, 20 heures : ASVEL-Chalon ; Dijon-Cholet ; Le Havre-Boulazac ; Limoges-Nanterre ; Nancy-Le Mans ; Orléans-Paris-Levallois ; Poitiers-Roanne ; Strasbourg-Gravelines.

Classement

	%	J.	G.	P.	p.	c.
1. Gravelines	69	29	20	9	2275	2095
2. Strasbourg	62,1	29	18	11	2218	2095
3. Chalon	62,1	29	18	11	2216	2114
4. Roanne	58,6	29	17	12	2092	1996
5. ASVEL	58,6	29	17	12	2198	2145
6. Le Mans	55,2	29	16	13	2134	2117
7. Nanterre	51,7	29	15	14	2290	2288
8. Cholet	51,7	29	15	14	2199	2200
9. Orléans	48,3	29	14	15	2262	2299
10. Dijon	48,3	29	14	15	2021	2065
11. Le Havre	44,8	29	13	16	2228	2234
12. Paris-Levallois	44,8	29	13	16	2283	2305
13. Limoges	41,4	29	12	17	2085	2165
14. Nancy	37,9	29	11	18	2151	2217
15. Boulazac	34,5	29	10	19	2048	2228
16. Poitiers	31	29	9	20	2065	2202

Classement effectué au pourcentage de victoires. Les huit premiers en play-offs, les deux derniers (dont Poitiers) descendent en Pro B.

L'Équipe – Dimanche 28 avril 2013

CHOLET - ORLÉANS : 82-51

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Note		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Note
T. Bryant	21	6	0/2	0/2	6/6	3-7	2	5	Adams	6	2	1/2	-	-	-	1	-
Cingala-Mata	2	0	0/1	-	-	0-1	-	-	Dials	20	13	6/9	-	1/2	2-0	-	5
Faroux	2	0	0/1	-	-	-	-	-	Eito	21	0	0/3	0/2	0/2	2-0	4	2
Gobert	30	15	6/7	-	3/4	3-3	-	7	B. Greene	35	15	6/15	2/5	1/2	1-8	2	6
M. Goree	27	5	2/6	1/4	-	1-3	4	4	C. Hill	24	3	1/8	0/6	1/2	0-1	5	3
Jomby	37	16	5/10	4/8	2/2	1-8	5	8	Kozan	11	1	0/1	-	1/2	-	-	2
Obasohan	3	3	1/1	1/1	-	-	-	-	Lebrun	24	5	2/3	1/2	-	1-2	-	4
Ona Embo	26	4	1/5	1/2	1/2	1-2	4	3	T. Martin	33	8	3/10	2/9	-	0-6	1	3
A. J. Slaughter	25	16	7/11	2/5	-	0-3	5	7	Pamba	17	2	1/5	-	-	1-1	-	2
Souchu	27	17	6/11	3/5	2/2	1-3	1	8	Raposo	9	2	1/2	-	0/2	2-0	-	-
TOTAL	200	82	28/55	12/27	14/16	10-30	21		TOTAL	200	51	21/58	5/24	4/12	9-18	13	

Entraîneur : J.-M. Sousa

Entraîneur : P. Hervé

82-51 (22-16, 17-8, 23-14, 20-13)

Spectateurs : 5178. Arbitres : MM. Collin, Dubois et Gueu.

L'Équipe – Dimanche 28 avril 2013

Vous avez dit pression ?

BASKET - Pro A. CB est plus que jamais face à son destin : son match demain soir à Dijon décidera de sa qualification ou non en play-offs. Cholet saura-t-il résister à la pression ?

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

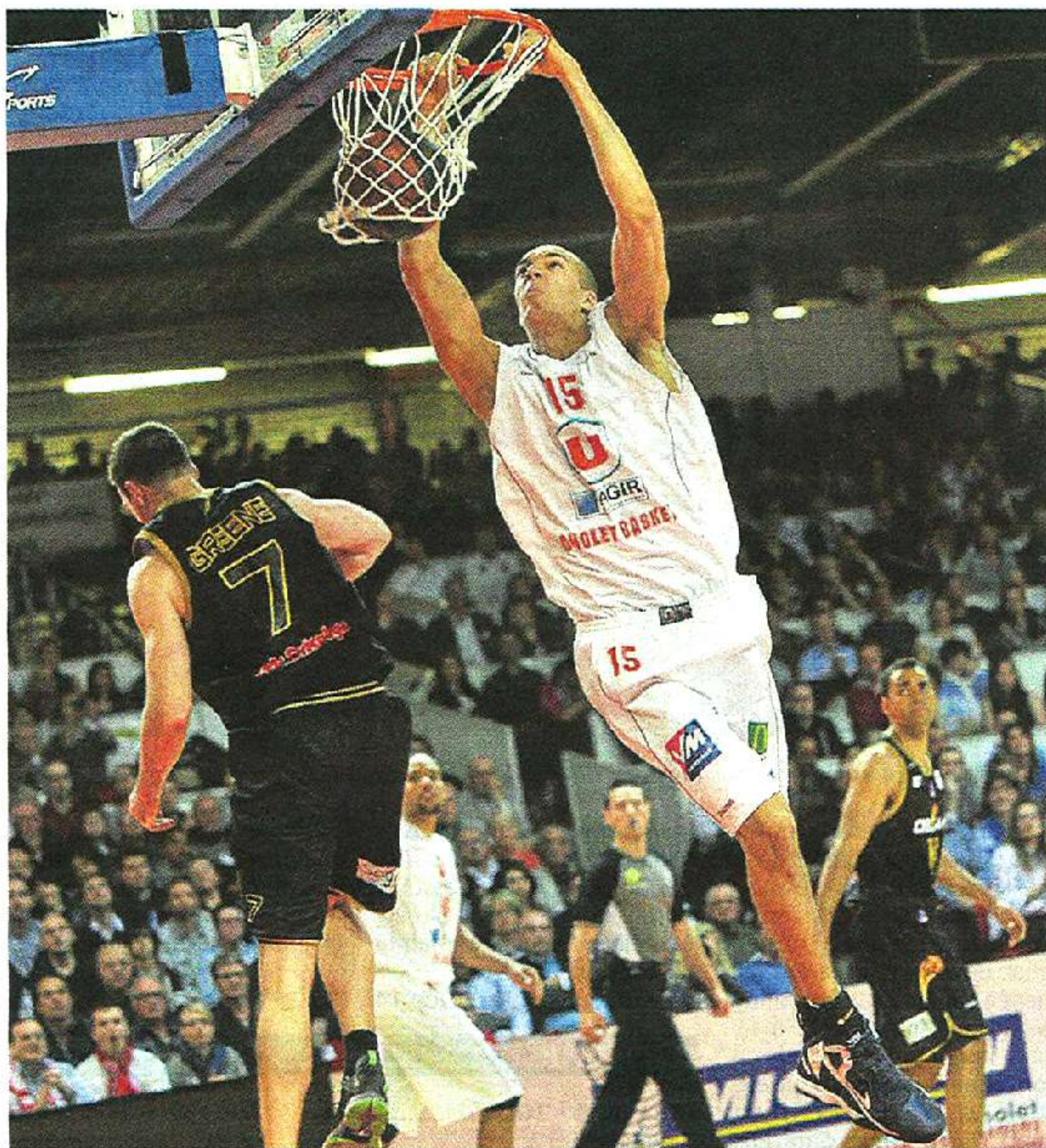
On peut faire le même coup que l'an passé. » Samedi soir, dans le vestiaire choletais, Carl Ona-Embo, le « papa » du groupe, se plaisait à faire le parallèle avec la saison dernière. C'est vrai qu'entre les deux équipes, il y a un point commun assez criant : une saison régulière très difficile entre blessés et pléthore d'Américains arrivant et repartant. Mais à la différence du dernier exercice d'Erman Kunter dans les Mauges, Cholet n'est pas encore qualifié pour les play-offs à l'orée de la dernière journée, ce qui était le cas l'an dernier. En fait, le meneur choletais devait sûrement penser à cette montée en puissance, qui c'est vrai, ressemble comme deux gouttes d'eau à celle de la saison passée.

« Une fraîcheur s'est installée »

Seulement, à 24 heures de son match décisif à Dijon, une question se pose : Cholet aura-t-il les nerfs assez solides pour gagner en Bourgogne ? L'interrogation n'est pas si anodine

que cela, puisque depuis le début de saison, les Choletais ont toujours raté leur rendez-vous à quitte ou double. Le Last 16 de l'Eurocoupe ? Pour y participer, les partenaires de Marcus Goree devaient gagner leur dernier match, à domicile, face à Saint-Petersbourg. Peine perdue (68-76). La Leaders cup ? Il fallait gagner lors de la dernière journée de la phase aller, à domicile (encore) face à Paris-Levallois. Peine perdue (82-94). La Coupe de France ? A nouveau la désillusion, cette fois-ci à l'extérieur, mais face à une formation de Pro B (Boulogne-sur-Mer), donc voilà, ce n'est pas glorieux (88-80). Ce groupe choletais perdrait-il alors ses moyens lors des Instants capitaux ? « **Non**, répond Jean-Manuel Sousa. **On ne peut pas comparer les matches. Ce n'est pas le même contexte, pas la même équipe en face, et surtout, pas la même équipe de Cholet. Là, aujourd'hui, on a notre équipe. L'alchimie qu'on a trouvée doit nous pousser aux play-offs. Moi, je n'ai pas envie de m'arrêter là.** » Les joueurs, non plus. D'ailleurs, dans les rangs choletais, il n'y a que très peu de rookies. Les Bryant, Jomby, Goree, Ona-Embo, Souchu,

Obasohan et autre Slaughter, ont de l'expérience à revendre et savent aborder les échéances à quitte ou double. Dans le sprint final, ça doit quand même compter. « **Il ne faut pas se relâcher** », répétait samedi soir Carl Ona-Embo, bien conscient que la situation choletaise ne tolère aucun relâchement. Malgré l'euphorie des derniers matches à domicile, dont le dernier, ce week-end, contre Orléans (82-51). « **On sait ce qu'il nous reste à faire**, glissait Rudy Jomby. **Après deux-trois mois de galère, l'équipe s'est vraiment soudée, et une fraîcheur physique et mentale s'est installée.** » La fraîcheur, élément essentiel, pour le futur choc à Dijon. « **Ce n'est pas le moment de se reposer sur nos lauriers** », confirmait Rudy Gobert. A Cholet, tout le monde est bien conscient de ce qui se prépare. Et Aubrey Coleman, absent samedi soir pour assister aux obsèques de son frère aux Etats-Unis, était hier dans l'avion pour Paris. Et devait arriver aujourd'hui à Dijon. Avant toute l'équipe.



Cholet, La Meilleraie, samedi soir. Rudy Gobert, ici au contre au grand dam de l'Orléanais Brian Greene, est un des éléments moteurs de la dynamique choletaise. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 29 avril 2013

PRO A

Gravelines - Dijon.....	68 - 65
Paris-Levallois - Villeurbanne	78 - 84
Boulazac - Limoges.....	85 - 73
Chalon/Saône - Le Havre.....	78 - 83
Cholet - Orléans.....	82 - 51
Le Mans - Poitiers.....	84 - 92
Nanterre - Strasbourg.....	69 - 79
Roanne - Nancy.....	89 - 63

	%G	J	G	P	P	C
1. Gravelines	69,0	29	20	9	2275	2095
2. Strasbourg.....	62,1	29	18	11	2218	2095
3. Chalon/Saône	62,1	29	18	11	2216	2114
4. Roanne.....	58,6	29	17	12	2107	2010
5. Villeurbanne.....	58,6	29	17	12	2198	2145
6. Le Mans	55,2	29	16	13	2134	2117
7. Nanterre.....	51,7	29	15	14	2290	2288
8. Cholet.....	51,7	29	15	14	2199	2200
9. Orléans.....	48,3	29	14	15	2262	2299
10. Dijon.....	48,3	29	14	15	2021	2065
11. Paris-Levallois	44,8	29	13	16	2283	2305
12. Le Havre.....	44,8	29	13	16	2228	2234
13. Limoges	41,4	29	12	17	2085	2165
14. Nancy.....	37,9	29	11	18	2165	2232
15. Boulazac	34,5	29	10	19	2048	2228
16. Poitiers.....	31,0	29	9	20	2065	2202

■ Play-offs : les cas de figure pour Cholet

- Cholet finira 7^e si...

... Cholet gagne à Dijon et que Nanterre perd à Limoges.

- Cholet finira 8^e si...

... Cholet gagne à Dijon et que Nanterre gagne à Limoges.

... Cholet perd à Dijon de moins de 34 points et que Nanterre et Orléans gagnent.

Tout autre résultat élimine CB des play-offs.

Le Courier de l'Ouest – Lundi 29 avril 2013

Cholet bien parti pour le top 8



En atomisant Orléans, Marcus Goree et Cholet ont pris une option sur la dernière place qualificative pour les playoffs. page 5

Ouest France – Lundi 29 avril 2013



Georges Mesnager

Cholet-basket écrase Orléans et fonce sur les playoffs. Impérial face à des Orléanais réduits au rôle de faire-valoir (Slaughter, sur la photo, a ainsi terminé avec 16 points), CB a posé samedi une grosse option sur les phases finales, avant la dernière journée, mardi à Dijon. En réalité, pas grand monde aurait pu résister à Cholet. L'équipe a fait preuve d'une adresse diabolique pour poser sa patte sur la rencontre. Mais « pour ne pas avoir de calculs compliqués à faire, il faut gagner en Bourgogne », prévient le coach Jean-Manuel Sousa.

Ouest France – Lundi 29 avril 2013

1 En empochant 6 de ses 7 derniers matches, Cholet est l'équipe la plus efficace depuis début mars. Autant dire que la formation des Mauges monte en puissance au tout meilleur moment de la saison.

Slaughter : « On joue notre meilleur basket ! »

Karim Souchu : « Pour se rendre ce match facile, il fallait surtout mettre l'intensité qu'il fallait. Après, seulement, le match devient facile. A nous d'aller chercher ce dernier match. Mais une chose est sûre, on a franchi un cap collectivement. Ça a pris du temps mais incontestablement, on sent que quelque chose est en train de se passer. »

Carl Ona Embo : « Effectivement, on démarre le match du mieux qu'on le peut. En étant solide en défense et consciencieux en attaque. Et puis Orléans lâche et pas nous. L'alchimie est en train de prendre. Tout le monde s'entend bien, participe au collectif de la meilleure des façons. Mais il ne faut pas se relâcher. On se le disait dans le vestiaire, mais le contexte est un peu similaire à l'an dernier. Si on arrive à passer ce premier tour, ce sera super. Mais il reste ce dernier match, qui ne sera pas facile. »

AJ Slaughter : « Pour les supporters, c'est un match facile, moins pour nous. On est costaud en défense, en jouant un basket très simple. On aime forcément quand le ballon bouge comme ça, quand le jeu est fluide. C'est notre meilleur basket, notre force de frappe. »

Derrick Obasohan : « On sentait qu'on était relax, sans pression. Le fait de jouer, même peu, me donne de la confiance pour le prochain match. En plus, je score un petit peu (rires). Petite pensée aussi pour Aubrey (Coleman). Cette victoire est un peu la sienne. »

Rudy Jomby : « On rend ce match facile,



AJ Slaughter a encore été déterminant.

plus qu'il ne l'était sur le papier. On a su appliquer ce qu'on avait mis en place cette semaine. Et on a su répondre aux problèmes posés en attaque par cette équipe d'Orléans. Notre fraîcheur physique, on la doit à notre fraîcheur mentale. Quand la tête est à l'endroit, tout va. On a aussi beaucoup pensé à Aubrey (Coleman). »

Clément Faroux : « Même si le score est acquis, quand je rentre, la pression est là. Quand on rentre, je vous assure qu'on a les boules. Je suis déçu de ne pas rentrer ce petit flotteur à la fin. En tout cas, l'équipe est sur une grosse dynamique. On est fort. »

Recueillis par J. P.

Coleman

« Aubrey Coleman doit nous rejoindre directement à Dijon, lundi, » explique Jean-Manuel Sousa à propos de son arrière, rentré aux Etats-Unis pour les obsèques de son frère.

Les différents scénarii pour accéder aux playoffs

Les affiches de la dernière journée pour la 8^e place, mardi (20 h 30) : Dijon - Cholet, Orléans - Paris, Limoges - Nanterre.

La formule. En cas d'égalité (probable) entre deux équipes ou plus, la règle est édictée par l'article 344 du règlement sportif de la LNB : « Si, à la fin de la compétition, deux groupements sportifs sont à égalité, les résultats obtenus entre eux interviendront pour le calcul du point average. Ils seront classés en fonction du meilleur point average. En cas d'égalité de ce dernier, le calcul du point average sera effectué sur la base de toutes les rencontres que ces deux équipes ont disputées dans la division.

Si plus de deux équipes se trouvent à égalité dans le classement, un second classement sera effectué en tenant seulement compte des résultats des rencontres jouées entre les équipes à égalité. Si, après ce second classement, il reste des équipes à égalité, leur place sera déterminée par « point average » en tenant compte seulement des résultats des rencontres jouées entre les équipes qui restent

à égalité. S'il reste des équipes à égalité, leur place sera déterminée par « point average » sur la base des résultats de toutes les rencontres qu'elles auront jouées dans la division. »

Si Cholet gagne à Dijon : il est assuré d'être en playoffs. Il serait 8^e si Nanterre



Georges Mesnard

Pour Jomby, impérial samedi, et CB, une victoire à Dijon assurerait une place en playoffs.

gagne à Limoges, 7^e si Nanterre perd à Limoges.

Si Cholet perd à Dijon : il peut terminer 8^e si Nanterre et Orléans s'imposent ; il serait 9^e si Nanterre gagne et qu'Orléans perd ou si Nanterre et Orléans perdent. Si Nanterre gagne et qu'Orléans perd, il y aurait une égalité à quatre qui conduirait à l'élimination de CB.

« Quand on a appris l'absence d'Aubrey Coleman, ça ne nous a pas fait gamberger, mais ça nous a plutôt motivés pour lui dédier une nouvelle victoire. »

Rudy Gobert.

Cholet-Basket bien parti pour rester

Pro A. Cholet - Orléans : 82-51. Face à Orléans, CB a préparé au mieux le déplacement décisif à Dijon, mardi. Le voilà en pleine confiance au moment d'aller valider son billet pour les playoffs, où il espère bien être la surprise de la fête.

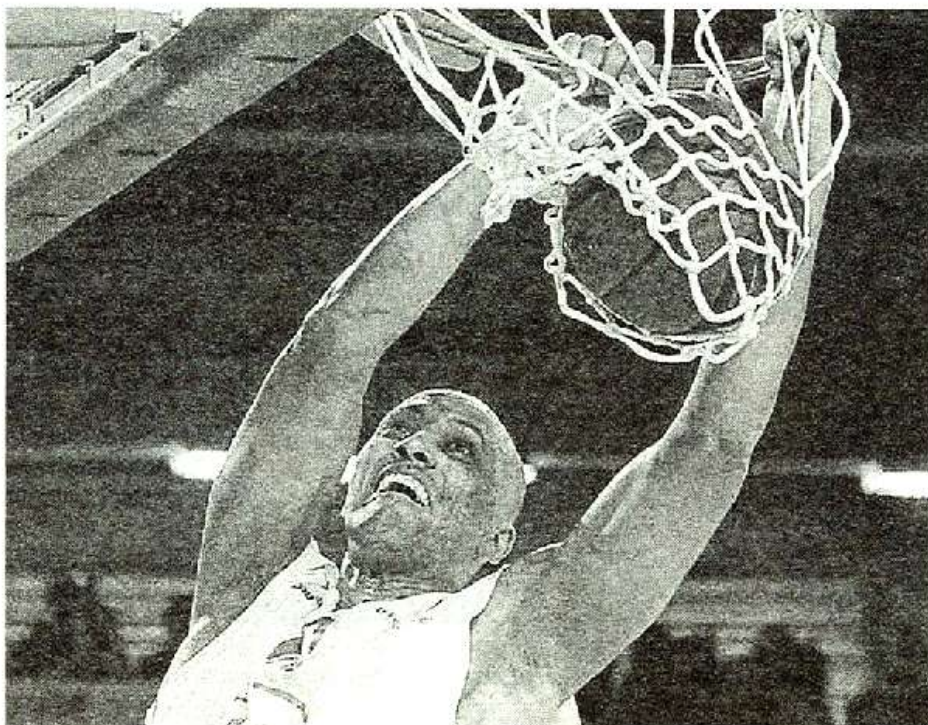
« Pour être dans le top 8, il faut qu'on continue à appliquer la même recette : se concentrer sur le match à venir, garder le même état d'esprit, la même détermination et y aller de façon sereine. » Tout en déminant, sur la fin, la route qui mène à Dijon mardi, Jean-Manuel Sousa a fait passer le message à ses troupes : rien n'est encore acquis mathématiquement, donc le match à Dijon est le plus important sinon de la saison au moins de la phase régulière. Il sera toujours temps pour Cholet de se trouver d'autres rendez-vous importantissimes en phase finale, s'il la rallie. Et il peut y croire sérieusement, après la nouvelle démonstration à laquelle il s'est livré samedi soir.

« Il faut qu'on garde cette même alchimie jusqu'aux playoffs, et là ce sera un nouveau championnat qui démarre, » prévient le coach choletais. Il le sait : son équipe pourrait bien y jouer les épouvantails. CB est en effet la formation en (très) grande forme de cette fin de saison régulière. Strasbourg, Le Mans, Chalon ou encore Orléans ne diront pas le contraire.

« Maintenant, on a une équipe, savoure le technicien choletais. On a mis longtemps à la trouver, mais maintenant on l'a, avec des joueurs qui se battent ensemble, en attaque comme en défense, heureux de partager le ballon. » Les faits sont là, l'alchimie est en cours. « Une chose est sûre, on a franchi un cap collectivement. Ça a pris du temps mais incontestablement, on sent que quelque chose est en train de se passer, » constate Karim Souchu.

Dijon en ligne de mire

Les scénarii pour la dernière journée sont multiples et pas tous favorables à Cholet (voir par ailleurs). Le moins stressant pour CB passe évidemment par un succès en Bourgogne mardi (20 h 30).



Georges Monnet

A l'image de Karim Souchu, Cholet fait preuve depuis un mois et demi d'une détermination et d'une intensité sans faille. La qualification pour les playoffs sera à ce prix à Dijon, demain.

« Ce sera un match capital, » souligne Rudy Gobert. « Et si l'on ne veut pas dépendre trop des autres, le seul moyen est de gagner là-bas, » coupe Jean-Manuel Sousa.

Le contexte n'aide pourtant pas Cholet : les Dijonnais peuvent eux aussi décrocher le dernier billet pour les playoffs sur cette ultime journée. Comme pour CB, leur motivation devrait donc être à son paroxysme. Et les Bourguignons, qui n'ont pas joué ce week-end mais mardi dernier contre Gravelines (qui participait au Final Four d'Eurochallenge en cette fin de semaine), auront donc eu le temps de se refaire une santé en vue de la rencontre. « C'est sûr, ils seront plus reposés, admet Jean-Manuel Sousa. Mais ce

n'est pas forcément une bonne chose pour eux. Ce peut être ou tout bon ou tout mauvais : ils peuvent avoir perdu le rythme de la compétition. Personnellement, je préfère notre situation, qui nous oblige à rejouer tout-de-suite. D'autant qu'on reste sur un bon match, qu'on est en confiance. »

Ce sera sans doute l'ingrédient principal pour s'inviter au festin des rois, à partir du 14 mai.

Christophe MAZOYER.